



### **Intervenante :**

Pétronille Lemenuel est psychologue clinicienne d'orientation cognitive et comportementale. Tout au long de ses études, elle s'est intéressée et a travaillé auprès du public sourd. Elle décide d'en faire son sujet de recherche principal et fait actuellement une thèse sur le Syndrome de Privation Langagière : un trouble neurodéveloppemental aux origines socio-culturelles.

### **Résumé :**

Comment penserait votre cerveau s'il n'avait pas de langue ? Lorsque l'on pense à la surdité, la plupart du temps, elle est associée à la langue des signes. Pourtant, la Langue des Signes Française (parce qu'elle n'est pas la même dans tous les pays) a été interdite en France pendant près de 100 ans de 1880 jusqu'aux années 80. Dans le monde, on estime que 95% des personnes sourdes viennent de familles entendantes qui ne connaissent bien évidemment pas la langue des signes. Par ailleurs, la langue des signes, loin d'être systématiquement proposée comme moyen de communication aux familles, est souvent boudée par l'approche médicale actuelle. L'heure est à la réparation de la surdité, à l'orthophonie et à l'implantation cochléaire. Bien que l'implant puisse montrer de bons résultats en termes de récupération auditive, les psychologues constatent quant à eux que l'acquisition de l'oral ne va pas toujours de pair avec l'acquisition du langage. Certains parlent même d'une épidémie de syndrome de privation langagière. Privé de langue, le cerveau se développe de manière différente, voire pathologique, ce qui provoque troubles cognitifs, troubles du comportement, de grandes difficultés dans les interactions sociales et un manque d'autonomie important. Les recherches actuelles tendent vers un nouveau paradigme : le syndrome de privation langagière (SPL). Le SPL est un trouble neurodéveloppemental aux origines socio-culturelles. Sa symptomatologie est parfois comparée au TSA, au syndrome dysexécutif ou encore à la schizophrénie. Parallèlement à cela, la population sourde semble plus touchée par les troubles mentaux par rapport aux entendants. Toutefois, la privation langagière n'est jamais prise en compte dans le diagnostic ou dans la prise en charge. Les recherches sur le sujet commencent à peine aux Etats-Unis. Le phénomène est pourtant décrit dans la littérature depuis des décennies.

### **Public visé :**

Toute personne connaissant, travaillant avec ou ayant dans sa famille et son entourage des personnes nées sourdes ou qui le sont devenues tôt durant le développement.